

A PROPOS DE L'AUTEUR

...En forme d'avant propos

Depuis quand les textes sont-ils là, disponibles, sous mes yeux ? A la fin des années soixante-dix, j'ai vingt ans. Après les métiers pénibles, l'errance de ceux qui n'ont même pas leur bac en poche, je lis, je m'informe, j'opère des choix, j'intègre, je rejette, je m'attache à quelques singularités et à quelques titres, je découvre l'importance des collections, des revues : *Action poétique*, *Tel Quel*, *Digraphie*... Des questions naissent, des affinités s'affirment. Et je saisis que là où la poésie est dérisoire, la société est une société des *amis du crime*. Les hommes, en effet, y vivent en enfer et y meurent ensemble. Je sais déjà, pour la traverser, ce qu'il en est de la servitude ambiante, de ses aménagements et de la résistance qu'il faut tenter de lui opposer. Résister au dressage social, au ressentiment, aux *passions tristes* ne peut s'affirmer que dans le retrait. N'est-ce pas la radicalité même de ce retrait qui a toujours fait, pour moi, actualité dans les œuvres lues ? Je n'ai, à la fin de ces années là, encore rien écrit. Je me contente de puiser dans la Bibliothèque afin de dépasser les limites du banal. Je me laisse librement aborder par des visages et



des livres,
pour brûler
sans agir,
pour tuer le
monde et ses
convulsions
folles et
fermées.
Aujourd'hui,
j'entends

toujours les cris effacés du silence, je vois toujours le ciel surgir des draps cachés de la terre. Chaque phrase inonde encore l'horizon, chaque vers et chaque brin d'herbe sont une chevelure à porter le feu. Voilà des vies écrites où l'on ne meurt pas tout entier. [...]

Les livres et les recueils, les textes et les poèmes que je choisis alors de chroniquer - d'abord dans les revues *Europe*, *Poésie 1*, puis dans *Action poétique*, *Artpress*, *Java*, *La Polygraphe* - convergent et divergent mais résistent tous, à leur manière, à la folie du monde dominée aujourd'hui par le nihilisme et l'industrie de l'oubli. Certaines de ces contributions sont rassemblées

dans cet essai pour être mêlées, contredites, confrontées les unes aux autres. Il s'agit de ne pas s'enfermer dans des classifications arbitraires, des mémoires restrictives, mais de choisir parmi la diversité des registres, et les collections les plus éclectiques, des écritures qui, parfois, contredisent ou débordent leur propre programme. Prélèvements d'écriture, réminiscences, visions juxtaposées, échos, citations, réactions intempestives, entretiens, articles et notes, cueillette en cours et à jamais inachevée...[...]

Que reste-t'il d'actuel, pour un lecteur, une fois passée l'actualité littéraire ? Comment mettre en partage ses plaisirs de lectures ? Nulle poésie n'achève la poésie, mais chacune déplace, approfondit, recrée toutes les autres. Ce livre, qui est aussi un hommage aux éditeurs et aux collections de création [...]

Pascal Boulanger

...Du même auteur :

Septembre, déjà, Messidor, coll. Europe-poésie, 1991.

Martingale, Flammarion, 1995.

Une action poétique de 1950 à aujourd'hui, Flammarion, 1998.

Le Bel aujourd'hui, Tarabuste, 1999.

Tacite, Flammarion, 2001.

Le Corps certain, Comp'Act, 2001.

L'Emotion L'Émeute, Tarabuste, 2002.

Jongleur, Comp'Act, 2005.

Les horribles travailleurs : Rimbaud et Pleyne, in

Suspendu au récit..., Comp'Act, 2006